

Résumé de la thèse

Notre thèse est la suivante : *Naissance de la clinique. Une archéologie du regard médical* de Michel Foucault (1963) est un livre d'épistémologie avant que d'être un livre d'histoire de la médecine. Notre travail aimerait montrer que la critique à laquelle se livre Foucault dans *Naissance de la clinique. Une archéologie du regard médical*, en même temps qu'elle fait coïncider la structuration des sciences humaines avec la disparition de « l'être de la maladie »¹, au moment de la publication en 1816 de *L'examen des doctrines médicales* de Broussais, acte de la naissance d'une méthode d'analyse propre aux sciences humaines. Autrement dit, plutôt qu'à un ouvrage d'histoire de la médecine, c'est à une sorte de Discours de la méthode venant boucler « une véritable révolution épistémologique »² que nous avons affaire. Quant à la révolution dont nous parlons, elle trouve son point de départ au tournant du XX^{ème} siècle, au moment de la naissance de l'épistémologie historique en France. Trois noms en marquent la trajectoire : Bachelard, Canguilhem, Foucault³. En situant donc le terme de cette révolution épistémologique à la publication de *Naissance de la clinique* en 1963, notre lecture en fait un livre-pivot, c'est-à-dire *polémique* à tous les sens du terme, axial et conflictuel. Dans l'histoire des idées, la polémique s'entend comme une critique d'un certain ordre, symptomatique d'un appel à un « nouvel esprit méthodique : soit une révolution profonde sur la question du sens »⁴. Dans *Naissance de la clinique*, l'examen critique de la question de méthode est subordonné à l'histoire, et la question peut être ainsi formulée : comment l'homme a-t-il pu devenir objet de science ? Au début des années 1960, en pleine crise de la médecine et à un âge critique pour les sciences humaines, le dessein de Foucault, à travers cette *archéologie du regard médical*, qu'il présente d'ailleurs comme un essai de méthode en histoire des idées, consiste à mettre au jour la structure *complexe* qui a permis de concevoir l'« individu » comme sujet et objet de connaissance, donnant à comprendre par là « l'importance de la médecine dans les sciences de l'homme »⁵. Mesurant l'écart que marque cette découverte, notre lecture de *Naissance de la clinique* y voit la définition d'un « nouveau classicisme »⁶, dont le mode opératoire différentiel et qualitatif, est caractéristique du style des recherches actuelles en sciences humaines, en un mot : clinique.

¹ Foucault, *Naissance de la clinique. Une archéologie du regard médical*, Paris, Presses Universitaires de France, 1^{ère} édition : 1963, p. 192 (p. 194 dans la 7^{ème} édition « Quadrige » : 2007)

² Gusdorf G. (1960) *Introduction aux sciences humaines. Essai critique sur leurs origines et leur développement*, Strasbourg: Faculté des Lettres de Strasbourg, Belles Lettres., p. 494.

³ Lecourt D. (1978 (1972)) *Pour une critique de l'épistémologie. Bachelard, Canguilhem, Foucault*, Paris: François Maspero.

⁴ Serres M. (1968) *Hermès I. La communication*, Paris: Editions de Minuit., p. 32.

⁵ Foucault, *Naissance de la clinique. Une archéologie du regard médical*, Paris, Presses Universitaires de France, 1^{ère} édition : 1963, p. 199 (p. 201 dans la 7^{ème} édition « Quadrige » : 2007)

⁶ Ibid., p. 35. Ce texte est daté de novembre 1961.